



## Les sortants après une première année en filière sélective (DUT et PACES) : caractéristiques, raisons du départ et devenir

Le Centre d'Accompagnement à la Pédagogie pour les Enseignants mène depuis septembre 2019 un suivi longitudinal des étudiants primo-entrants à l'université de Tours dans le cadre du projet PaRM. Il permet d'observer les inscriptions pédagogiques successives des étudiants et il est complété chaque année par des enquêtes thématiques afin d'analyser certains phénomènes jalonnant les parcours d'études. C'est dans ce contexte que les sortants après une première inscription en L1, DUT1 ou Première année commune aux études de santé (PACES) ont été interrogés. Les étudiants de DUT et de PACES n'entrant pas directement dans le cadre du suivi de cohorte PaRM (licence) et au vu de la spécificité de ce public par rapport à des étudiants de L1, sont étudiés à part. La sélectivité, à l'entrée pour les DUT, et à l'issue de la première année via un concours pour la PACES, caractérise ces filières et affecte à la fois le sens donné à la formation et les raisons du départ de notre établissement.

Cette publication vise à décrire les caractéristiques des sortants après une première année de DUT et de PACES, à saisir les logiques internes à l'œuvre dans la mise en place de la sortie et à faire un point sur la situation de nos anciens étudiants à la rentrée académique de septembre 2020.

### MÉTHODOLOGIE

Les sortants après une première année ont été interrogés via un questionnaire diffusé en ligne et au téléphone dans le courant du mois d'octobre 2020 (la date de référence de l'enquête est le 1er octobre 2020). Les résultats de l'enquête ont été agrégés aux données issues du logiciel de gestion administrative des inscriptions Apogée afin de connaître les caractéristiques sociodémographiques et les informations relatives à l'inscription pédagogique des anciens étudiants (résultats aux examens, composante, filière d'inscription...).

Le taux de participation à l'enquête atteint 43 % pour les inscrits de DUT (soit 63 répondants) et 56,5 % pour les sortants après une PACES (soit 112 répondants).

### Caractéristiques sociodémographiques des répondants à l'enquête :

Les caractéristiques présentées ci-après sont celles des répondants à l'enquête à savoir des sortants. De ce fait, ces données ne sont pas généralisables à l'ensemble de la population de primo-entrants en DUT1 ou en PACES. Les sortants en tant que sous-groupe parmi les inscrits disposent en effet de caractéristiques propres.

Sexe	Néo-bachelier			Boursier		
	F	M	Total	N	O	Total
PACES	75,9%	24,1%	100,0%	60,7%	39,3%	100,0%
DUT	38,3%	61,7%	100,0%	41,7%	58,3%	100,0%

	Néo-bachelier		Total
	Néo-bac helier	Non néo-bac helier	
PACES	85,7%	14,3%	100,0%
DUT	91,7%	8,3%	100,0%

Série du baccalauréat	Mention au baccalauréat						
	Bac techno	Bac ES	Bac L	Bac pro	Bac S	Titre étranger	Total
PACES	6,3%	1,8%	0,0%	3,6%	88,4%	0,0%	100,0%
DUT	48,3%	8,3%	3,3%	5,0%	31,7%	3,3%	100,0%

	Mention au baccalauréat			Total
	Passable	Assez bien	Bien/ Très Bien	
PACES	44,6%	27,7%	27,7%	100,0%
DUT	50,0%	32,8%	17,2%	100,0%

S'agissant des sortants de DUT, les bacheliers technologiques ont mieux répondu à l'enquête que les bacheliers généraux (ils représentent 48 % des répondants mais 38 % de la population des sortants après une première année de DUT). La représentativité est néanmoins assurée sur la proportion femmes/hommes.

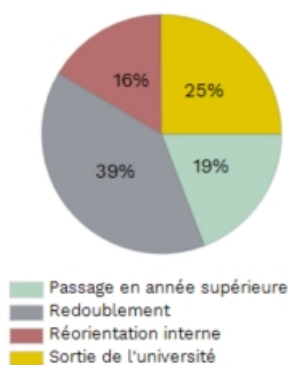
Concernant les sortants de PACES, les femmes sont surreprésentées parmi les répondants (elles représentent 76 % des répondants contre 63 % de la population des sortants de PACES) mais les données sont représentatives au niveau de la série du bac.

## TAUX DE DÉPART ET CARACTÉRISTIQUES PRÉDOMINANTES DES SORTANTS

Quelle est la proportion de sortants après un DUT1 ou une PACES ? Les sortants présentent-ils des caractéristiques sociodémographiques spécifiques par rapport à d'autres profils d'étudiants ?

Pour répondre à ces questions, les données des inscriptions administratives issues d'Apogée permettent de produire une analyse pour l'ensemble des inscrits primo-entrants en première année à l'université de Tours. Les résultats de l'enquête "sortants" seront mobilisés dans les prochaines parties afin d'apporter des éléments descriptifs et explicatifs sur les conditions et les raisons de la sortie. Soulignons que l'année 2019-2020, marquée par la crise sanitaire et la mise en place en urgence de cours en distanciel à partir du mois de mars, affiche des résultats aux examens supérieurs à ceux observés habituellement. De fait, nous constatons à la fois un taux plus élevé de passage en année supérieure pour les L1 et les DUT1, moins de redoublants et une proportion de sortants en légère baisse (quasiment 5 points de moins pour l'ensemble des inscrits dans une première année à l'université). Par ailleurs, Les inscriptions observées sont celles du S1. Les réorientations inter-semester en internes n'ont donc pas été prises en compte dans les données ci-après. Enfin, nous considérons les réinscrits dans le collégium santé (IFSI, ergothérapie...) comme des sortants. Bien qu'ayant une double inscription dans leur établissement et dans notre université, ils ne suivent pas leurs cours à l'université, cette double inscription donnant uniquement lieu à une équivalence (grade licence).

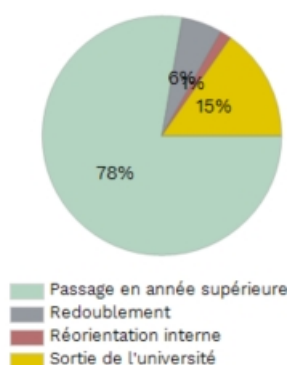
**Situation à N+1 des primo-entrants 2019-2020 en PACES\* :**



\* inscription en PACES au S1

Les étudiants non-boursiers sont quant à eux un peu plus présents parmi les inscrits en année supérieure (ayant donc obtenu le concours) et les boursiers plus nombreux parmi les réorientés internes. Les étudiants non-originares d'Indre-et-Loire affichent un taux de sortie supérieur à la moyenne. On peut supposer qu'après un échec au concours, ces personnes ont plus tendance à retourner dans leur département d'origine pour se réorienter alors que les étudiants originaires d'Indre-et-Loire sont plus enclins à s'inscrire dans une autre formation proposée à l'université de Tours.

**Situation à N+1 des primo-entrants 2019-2020 en DUT1\* :**



\* inscription en DUT1 au S1

En comparaison, en 2019-2020, 59 % des inscrits primo-entrants en L1 sont passés en année supérieure, 10 % ont redoublé, 4 % se sont réorientés en interne et 26,5 % ont quitté l'université de Tours.

Plusieurs constats peuvent être tirés de cette analyse de la base Apogée. **La sortie après un DUT ou une PACES est fortement corrélée à une non-réussite (absence ou ajournement) aux examens mais pas exclusivement.** De plus, contrairement aux inscrits en L1, un plus grand nombre d'inscrits en DUT et en PACES terminent l'année universitaire (moins de défaillants aux examens parmi les sortants et plus d'ajournés).

**Un quart des primo-entrants en PACES quitte l'université de Tours à la fin de l'année.** Parmi eux, la grande majorité était ajournée aux examens (86 %), 5 % étaient admis et 9 % défaillants. La sortie de l'université de Tours fait suite dans la plupart des cas à un échec au concours à l'issue de la PACES et elle est en lien étroit avec le passé scolaire. Par rapport aux autres profils d'inscrits en PACES (redoublants, passage en année supérieure...), les étudiants non-titulaires d'un baccalauréat général scientifique tout comme ceux ayant décroché une mention très bien au baccalauréat présentent le taux de passage en deuxième année le plus élevé (49 %). La moitié des titulaires d'une mention Bien ou Assez-bien redouble alors que **les non-titulaires d'une mention au baccalauréat ont tendance à abandonner les études de santé. De fait, ils sont surreprésentés parmi les réorientés internes (28 % d'entre eux se réorientent à l'université de Tours) et parmi les sortants (43 %)** qui, comme nous le verrons plus tard, s'apparentent très largement à des réorientations externes. Les étudiants de nationalité étrangère sont également surreprésentés parmi les sortants (36 %).

**En 2019-2020, après une première année de DUT : 78 % des inscrits passent en année supérieure soit en deuxième année de DUT, 5,5 % redoublent, 1,5 % se réorientent en interne et 15 % quittent l'université de Tours.**

**8 % des sortants après un DUT1 étaient admis aux examens et auraient donc pu passer en année supérieure à Tours.**

Plus d'hommes que de femmes quittent l'université mais ce résultat est lié au type de baccalauréat obtenu. En effet, 21 % des bacheliers technologiques (majoritairement masculins) ont quitté l'université (soit 6 points de plus que la moyenne) et 51 % des étudiants ayant obtenu un titre étranger. 20 % des non-titulaires d'une mention au bac quittent l'université soit 5 points de plus que la moyenne.

## LE PROJET DES SORTANTS AU MOMENT DE LEUR ENTRÉE EN DUT OU EN PACES : UNE INSCRIPTION GÉNÉRALEMENT CHOISIE

En 2019-2020, étiez-vous inscrit.e dans la filière que vous souhaitiez réellement intégrer ?

	Oui	Non, mais cette filière m'intéressait quand même	Non, je me suis inscrit.e par défaut
PACES	91%	7%	2%
DUT	80%	15%	5%

Lors de votre entrée à l'université en 2019-2020 et concernant votre projet professionnel, diriez-vous que :

	vous n'aviez pas d'idée précise ou ne vouliez pas vous poser la question	vous projet était à préciser car vous aviez plusieurs idées	vous projet était défini
PACES	8%	37%	55%
DUT	40%	33%	27%

Pour la majorité des sortants après une première année, l'inscription en septembre 2019 en DUT1 ou en PACES s'apparentait à leur premier vœu d'orientation. **En effet, 8 sortants après un DUT sur 10 et 9 sortants après une PACES sur 10 déclarent qu'ils se sont inscrits dans la filière qu'ils souhaitaient réellement intégrer.** C'est seulement le cas de 60 % des sortants après une L1. Ce résultat nous rappelle que les études de DUT et de médecine sont à la fois sélectives et électives et peu choisies en position d'attente vers d'autres formations (phénomène plus fréquent pour les inscrits en L1). Nous pouvons donc supposer que le départ après une première année n'était pas (ou peu) envisagé lors de l'inscription.

Une orientation post-lycée choisie, ne se concrétise pas nécessairement par un projet professionnel défini. Il se précise et s'ajuste au gré des événements et des opportunités au fil du parcours d'études.

Néanmoins et sans surprise, nous retrouvons la proportion de "projet professionnel défini" la plus élevée chez les sortants après une PACES (55 %) qui débouche spécifiquement sur des professions de santé. Nous pouvons présumer que l'échec au concours s'accompagne d'une déception pour des études souvent vécues sous la forme d'une vocation. Les sortants se voient alors dans l'obligation de réadapter leur projet professionnel et de rebondir dans d'autres formations. Sur ce point, les sortants après un DUT1 ressemblent davantage aux sortants après une L1. Bien qu'engagés dans une formation plus professionnalisante, les sortants après un DUT n'étaient que 27 % à déclarer un projet défini soit une proportion de seulement 3 points supérieure à celle des sortants après une L1.

## DÉROULEMENT DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE

Au premier semestre, vous avez suivi :

	tous les cours	la plupart des cours	quelques cours	aucun cours
PACES	76%	21%	3%	0%
DUT	87%	13%	0%	0%

Au second semestre, vous avez suivi :

	tous les cours	la plupart des cours	quelques cours	aucun cours
PACES	45%	25%	12%	18%
DUT	17%	22%	31%	31%

Concernant les examens du 1er semestre, vous vous êtes présenté :

	à tous les examens	à la plupart des examens	à quelques examens	à aucun examen
PACES	94%	2%	0%	5%
DUT	83%	5%	8%	3%

Concernant les examens du 2nd semestre, vous vous êtes présenté :

	à tous les examens	à la plupart des examens	à quelques examens	à aucun examen
PACES	70%	4%	0%	27%
DUT	25%	5%	7%	63%

Nous observons un premier semestre globalement assidu pour les sortants de DUT et de PACES. A titre de comparaison, seule la moitié des sortants de L1 a déclaré avoir suivi tous les cours du S1 contre 87 % des sortants de DUT et 76 % des sortants de PACES. **3 % des sortants de DUT n'ont passé aucun examen du S1 et 5 % des étudiants de PACES. Les sortants de DUT déclarent avoir consacré en moyenne un peu plus 8h de travail personnel par semaine au 1er semestre** (la médiane est de 6h) **et les sortants de PACES environ 42h** (la médiane atteint 45h). Les départs précoces sont donc rares et la première partie de l'année studieuse.

**Le second semestre l'est moins, avec un temps de travail personnel en légère diminution** (d'1h en DUT et de 4h en PACES) **et un suivi des cours moins soutenu** : 31 % des sortants après un DUT n'ont suivi aucun cours au S2. Parmi les personnes qui déclarent ne pas avoir suivi l'intégralité des cours, environ 30 % (pour les DUT et les PACES) affirment que c'était en lien avec la crise sanitaire (à peu près la même proportion pour les L1). **Un quart des sortants après un DUT déclare avoir passé tous les examens du second semestre contre 70 % des sortants de PACES.**

## DUT1

Vous vous êtes senti.e bien accompagné.e par vos enseignants	69,5%	10,2%	20,3%
Le contenu des cours correspondait à vos attentes	42,4%	22,0%	35,6%
L'emploi du temps hebdomadaire était équilibré	45,8%	15,3%	39,0%
La charge de travail personnel était trop importante	42,4%	23,7%	33,9%
Vous avez eu des difficultés à acquérir des méthodes de travail universitaires	45,8%	13,6%	40,7%

## PACES

Vous vous êtes senti.e bien accompagné.e par vos enseignants	58,7%	17,4%	23,9%
Le contenu des cours correspondait à vos attentes	71,3%	18,5%	10,2%
L'emploi du temps hebdomadaire était équilibré	83,5%	12,8%	
La charge de travail personnel était trop importante	78,0%	18,3%	
Vous avez eu des difficultés à acquérir des méthodes de travail universitaires	56,9%	12,8%	30,3%

- Plutôt ou tout à fait d'accord
- Ni d'accord ni pas d'accord
- Pas du tout ou plutôt pas d'accord

Dans une perspective plus subjective du déroulement de l'année universitaire, nous observons que près de 8 sortants de PACES sur 10 déclarent être tout à fait ou plutôt d'accord pour dire que la charge de travail était trop importante. Élément peut-être plus surprenant, **57 % des sortants après une PACES sont tout à fait ou plutôt d'accord pour dire qu'ils ont eu des difficultés à acquérir les méthodes de travail universitaires soit autant que les sortants après une L1.**

L'organisation pédagogique, les codes implicites et explicites tout comme les attendus et exigences diffèrent selon les filières d'études et certains types de difficultés sont plus ou moins susceptibles d'être rencontrés par les étudiants. Ces spécificités disciplinaires sont à mettre en parallèle avec des profils d'étudiants dont certaines caractéristiques individuelles influent sur la réussite aux examens et donc sur la sortie (passé scolaire, conditions de vie, origine sociale, sexe, motivation à l'entrée en formation...). La PACES requiert un fort investissement et des stratégies d'apprentissage très spécifiques face aux exigences du concours. Des étudiants bien dotés d'un point de vue scolaire peuvent aussi être confrontés à des difficultés dans ce contexte particulier et ultra sélectif (néanmoins plusieurs études montrent que les réorientés post-PACES sont généralement engagés par la suite dans des parcours de réussite académique dans d'autres formations).

Sur ce dernier point, **41 % des sortants après un DUT déclarent avoir rencontré des difficultés à acquérir les méthodes de travail universitaire.** C'est le cas de 38 % des bacheliers généraux contre 51 % des bacheliers d'autres séries. **Enfin, 36 % des sortants après un DUT affirment que le contenu des cours ne correspondait pas à leurs attentes** (34 % pour les L1). Nous constatons donc que des primo-entrants en première année non-contrariés dans leur choix d'orientation sont aussi susceptibles d'être déçus par leur formation. Ils s'engagent dans de nouvelles disciplines (inconnues au lycée) qui peuvent déplaire et peu à peu prendre leur distance avec leur formation.

## LE DÉPART DE L'UNIVERSITÉ : UNE DÉCISION PLUS SOUVENT PRISE AU 2nd SEMESTRE

**Nous observons peu de départs précoces (avant la pause pédagogique de la Toussaint) en DUT et en PACES par rapport à la licence (23 %).** Pour les DUT, plus d'un tiers des sortants ont pris leur décision de quitter l'université entre janvier et février et 30 % entre mars et avant les résultats aux examens du S2, c'est à dire pendant le confinement. Les inscrits en PACES ont plus souvent attendus la fin de l'année et les résultats au concours pour prendre leur décision (58 %). Ces résultats sont cohérents avec l'assiduité déclarée en cours et aux examens. Nous pouvons faire l'hypothèse, qui sera étayée dans la prochaine partie sur les raisons du départ, que les sortants après un DUT (excepté les quelques personnes qui ont obtenu leur année), ont été confrontés à des imprévus durant l'année. Ils peuvent être de différents ordres, les plus communs étant des difficultés pédagogiques qui ne sont pas toujours anticipées (d'apprentissage, de méthodes de travail, des résultats aux examens insuffisants...), d'intégration ou encore d'un désintérêt qui peut s'installer au fil de l'année. **En ce sens, la décision de quitter l'université après un DUT s'apparente plutôt à un processus qu'à une décision soudaine** (Nathalie Baupère, 2009). Nous constatons d'ailleurs que 70 % des sortants de DUT se sont renseignés sur les possibilités de réorientation au cours de leur année universitaire 2019-2020 (plus que pour les sortants après une L1 ou une PACES (60 %)).

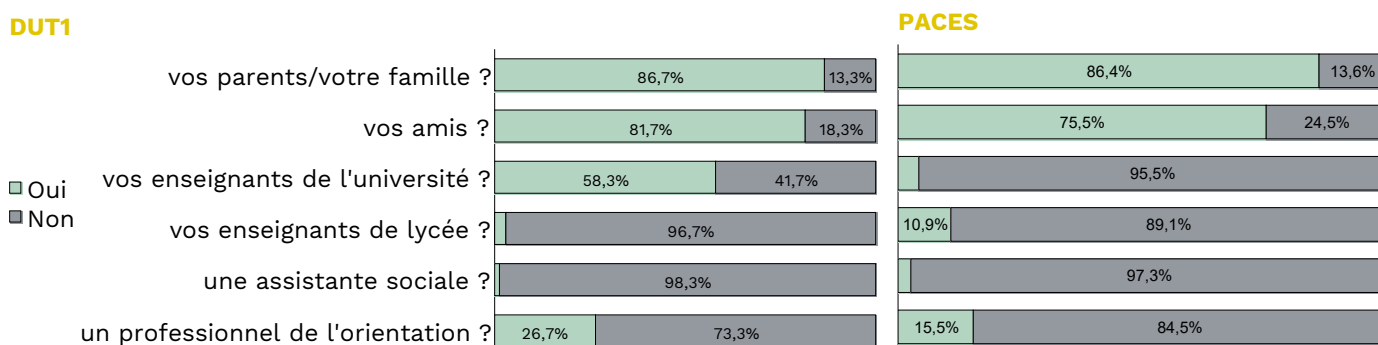
**Pour les sortants de PACES, une implication dans l'année est généralement observée et la décision de ne pas se réinscrire fortement liée aux résultats aux examens** (au 1er semestre ou au second). Certains inscrits se rendent tout de même assez rapidement compte qu'ils auront de faibles chances d'obtenir le concours et préfèrent arrêter ou se réorienter (7,6 % des inscrits de PACES en 2019-2020 se réorientent entre le S1 et le S2). Nous observons d'ailleurs un lien entre la date de la décision du départ et le fait d'estimer le niveau de la formation trop élevé. Quand ils jugeaient le niveau de la formation trop élevé, les sortants de PACES ont pris leur décision de quitter l'université un peu plus tôt que les autres (47 % d'entre eux ont terminé l'année contre 68 % des autres).

## Date de la décision de la non-réinscription à l'université de Tours

	avant les vacances de la Toussaint	Entre les vacances de la Toussaint et les examens du 1er semestre (déc 2019 - janv 2020)	Entre les examens du 1er semestre et avant le confinement (janv 2020 - fév 2020)	Pendant le confinement (mars 2020 - avant les résultats du 2ème semestre)	Après les résultats du 2ème semestre
PACES	4,5%	8,9%	15,2%	13,4%	58,0%
DUT	6,7%	18,3%	35,0%	30,0%	10,0%

Les discussions autour de la non-réinscription à l'université s'effectuent majoritairement dans le cercle proche, familial et amical. Néanmoins, **58 % des sortants après un DUT ont parlé de leur départ à leurs enseignants de l'université.** L'organisation pédagogique des filières de DUT, notamment des effectifs réduits et une plus grande proximité avec les enseignants, semble plus propice aux échanges en comparaison des étudiants de première année de licence et de la PACES, où le départ a plus souvent lieu dans l'anonymat.

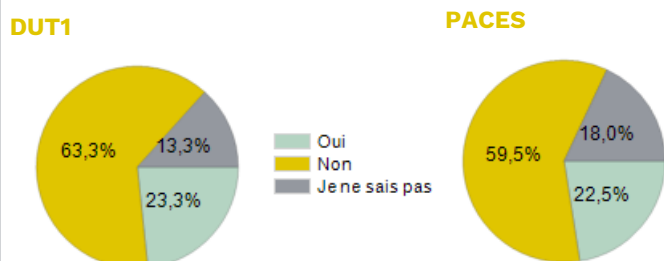
**Aviez-vous discuté du fait de ne pas poursuivre vos études à l'université de Tours avec :**



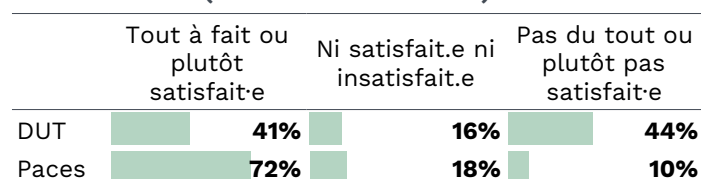
### Zoom sur les effets de la crise sanitaire

Il s'avère difficile de mesurer les effets de la crise sanitaire sur la sortie des étudiants. Ce qui est mesurable, comme évoqué page 2, c'est qu'il n'y a pas eu de départs massifs de l'université à l'issue de l'année 2019-2020. Au contraire le taux de sortie est en légère baisse. Toutefois, la réorganisation en urgence des formations à partir de mars 2020 a pu fragiliser voire démotiver certains étudiants\*. Ces effets négatifs ont parfois été contrebalancés par une plus forte réussite aux examens, incitant à la poursuite d'études, et donc ne pas se répercuter directement sur les taux de sortie. Pour rappel parmi les sortants de DUT, 30 % ont décidé de quitter l'université de Tours pendant le confinement et 13 % pour les sortants de PACES. Le confinement semble tout de même un moment charnière pour les sortants de DUT. En posant plus directement la question, **23 % des sortants de DUT et de PACES pensent qu'ils auraient poursuivi leurs études à l'université de Tours sans la crise.** Cette proportion est beaucoup plus élevée que celle observée chez les sortants après une L1 (10 %). Les sortants après un DUT et une PACES semblent donc avoir été plus sensibles aux effets de la crise sanitaire sans pour autant que l'on puisse identifier ce qui a suscité le plus de difficultés dans la nouvelle organisation (isolement, raisons personnelles, manque d'accompagnement, difficultés à suivre les cours en ligne...). Concernant le degré de satisfaction à l'égard des dispositifs mis en place pour assurer la continuité pédagogique durant le confinement, celui des sortants après DUT est le plus polarisé avec 41 % de très ou plutôt satisfaits et 44 % de pas du tout ou plutôt pas satisfaits (43 % des L1). Les sortants après une PACES sont les plus satisfaits (72 % contre 34 % pour les L1).

**Diriez-vous que sans la crise sanitaire vous auriez poursuivi vos études à l'université de Tours ?**



**Globalement, êtes-vous satisfait.e des dispositifs mis en place pour assurer la continuité des enseignements au 2ème semestre (durant le confinement) ?**



\*Sur ce sujet, voir les résultats d'enquête de l'OVE national sur la vie étudiante en temps de pandémie de Covid 19

Parmi les raisons potentielles identifiées dans l'enquête, les plus citées par les sortants de DUT et de PACES sont les suivantes :

### DUT1

- **70 %** souhaitent changer d'orientation
- **45 %** n'étaient pas intéressés par la formation
- **38 %** pensent que le niveau était trop élevé
- **35 %** ont eu des difficultés à s'adapter au système universitaire
- **30 %** se sentaient seuls, isolés

### PACES

- **49 %** pensent que le niveau était trop élevé
- **39 %** souhaitent changer d'orientation
- **34 %** ont réussi un concours ou l'entrée dans une filière sélective
- **30 %** se sentaient seuls, isolés
- **25 %** ont eu des difficultés à s'adapter au système universitaire

**Pour les DUT, malgré une inscription généralement en adéquation avec les vœux émis en terminale, 45 % des sortants affirment n'avoir pas été intéressés par la formation (soit 2 points de plus que les sortants après une licence).** Ce résultat fait échos à un autre évoqué précédemment sur un contenu de cours qui n'était pas en adéquation avec les attentes à l'entrée en formation pour un tiers des sortants. **70 % d'entre eux évoquent d'ailleurs la volonté de changement d'orientation suite à cette première année d'études à l'université de Tours.**

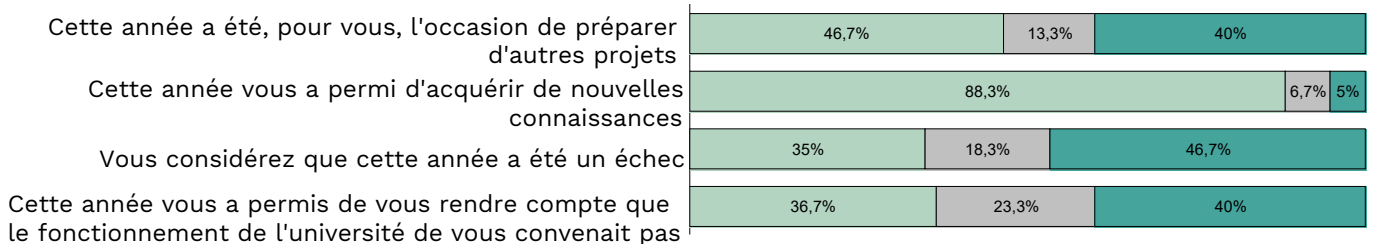
La part de sortants signalant des difficultés à s'adapter au système universitaire est beaucoup moins forte que pour les sortants après une L1 (54 % des sortants) mais concerne tout de même plus du tiers des sortants après un DUT. Enfin, 38 % citent le niveau trop élevé comme une des raisons de leur départ (c'est le cas de 52 % des bacheliers technologiques et 23 % des bacheliers généraux).

Les raisons de sortie après une PACES, apparaissent moins en lien avec une orientation initiale contrariée (plus partagée par les sortants après une L1), ni avec des attentes non comblées. Comme nous l'avons vu, la majorité des sortants de DUT et de PACES s'est engagée plusieurs mois et 58 % des sortants de PACES sont allés jusqu'au bout de l'année universitaire. **La raison la plus fréquemment citée par les sortants de PACES est le niveau de la formation qui était trop élevé.** 39 % évoquent la volonté de changer d'orientation (car certains auraient pu redoubler et retenter le concours) et un tiers des sortants la réussite d'un concours ou d'une filière sélective. **Le fait de se sentir seul est une raison autant partagée que par les sortants après un DUT (30 %).** Un faible niveau d'intégration et un sentiment d'isolement peut donc aussi participer au processus de sortie. En comparaison avec les sortants après une L1, les sortants après un DUT ou une PACES, mentionnent beaucoup moins leurs conditions de vie comme un facteur de départ (respectivement 8 % et 6 % d'entre eux rapportent des problèmes de santé et 12 % des problèmes financiers.)

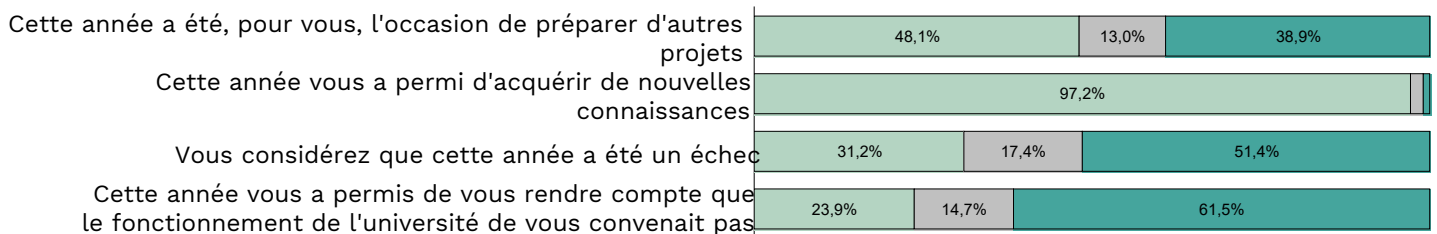
## LE BILAN DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 2019-2020

Les propositions suivantes concernent le bilan de votre année de formation à l'université de Tours. Merci d'indiquer votre degré d'accord avec chacune des propositions :

### DUT1



### PACES



- Plutôt ou tout à fait d'accord
- Ni d'accord ni pas d'accord
- Pas du tout ou plutôt pas d'accord

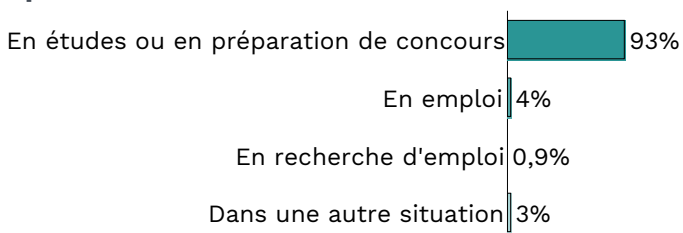
**Concernant le bilan tiré de l'année universitaire, 97 % des sortants de PACES et 88 % des sortants de DUT sont tout à fait ou plutôt d'accord pour dire que cette année leur a permis d'acquérir de nouvelles connaissances.** Un peu moins de la moitié des sortants de ces formations affirment également que cette première année universitaire a été l'occasion de préparer d'autres projets. C'est un peu moins que pour les sortants après une L1 (59 %) mais les sortants de DUT et de PACES ont également eu tendance à quitter l'université plus tardivement ce qui laisse potentiellement moins de temps pour anticiper de futurs projets.

Les sortants de ces filières sélectives sont aussi un peu moins nombreux que les sortants après une L1 à déclarer que cette année leur a permis de se rendre compte que le fonctionnement universitaire ne leur convenait pas : un quart en PACES et 37 % pour les sortants de DUT contre 57 % des L1.

Malgré cet écart, les proportions constatées restent non négligeables, notamment pour les sortants de DUT et font échos aux 35 % de sortants de DUT qui évoquent des difficultés d'adaptation au système universitaire comme raison de la sortie et 45 % qui témoignaient de difficultés d'acquisition des méthodes de travail universitaire. Enfin, le sentiment d'échec est partagé par 40 % des étudiants de PACES et 35 % des DUT (34 % pour les L1). Le concours à l'issue de la PACES doublé d'un engagement fort dans les études peuvent être à l'origine de ce sentiment d'échec plus accru dans cette formation. Néanmoins, les sortants de PACES qui s'étaient déjà projetés dans de futures études (réussite d'un concours ou l'entrée d'une autre filière sélective à la rentrée 2020) partagent moins ce sentiment (24 % contre 61 % des autres).

## LA SITUATION APRÈS LA SORTIE : DES RÉORIENTATIONS MAJORITAIRES

### Situation principale au 1er octobre 2020 - Sortants après une PACES

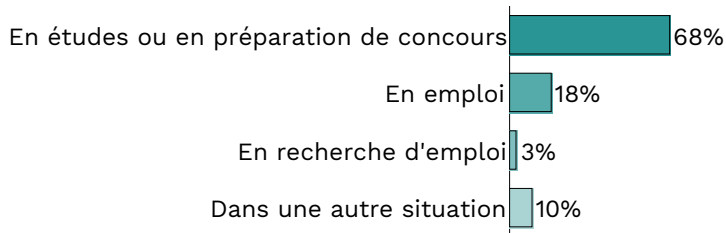


**La grande majorité des sortants après un DUT1 ou une PACES est réinscrite l'année d'après dans une autre formation ou prépare un concours (respectivement 68 % et 93 %). La sortie est donc à envisager essentiellement comme une réorientation externe immédiate.**

Au vu des différents éléments évoqués sur les raisons de la sortie de l'établissement, ces réorientations pourraient être qualifiées de rebond (suite à des résultats insuffisants) ou d'adaptation (suite à un désintérêt pour la filière) plutôt qu'à des réorientations stratégiques (faisant suite à une orientation initiale contrariée\*).

Ramené à l'ensemble de la population d'inscrits (Cf première partie) on peut évaluer à 4,5 % la proportion de sortants de DUT sans réinscription immédiate et 2 % pour les sortants après une PACES.

### Situation principale au 1er octobre 2020 - sortants après un DUT1



### D'une manière plus général, sur le plan professionnel, vous diriez que :

	vous n'avez pas d'idée actuellement	vous projet est à préciser	vous projet est défini
PACES	7,1%	35,7%	57,1%
DUT	11,7%	46,7%	41,7%

La définition du projet professionnel a par ailleurs augmenté entre l'entrée en formation 2019 et celle de septembre 2020. Cela confirme l'idée de cheminement et d'une première année universitaire faisant aussi office de régulation des choix d'orientation (réorientations qui ont plus souvent lieu lors des premières années d'études).

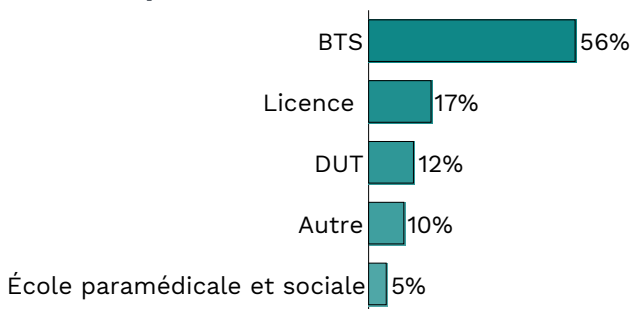
Les effectifs de sortants qui ne sont pas en études à la rentrée 2020 sont trop restreints pour réaliser une analyse statistique fiable sur cette population et pour identifier des caractéristiques propres à ce groupe. Signalons simplement que parmi l'ensemble des personnes n'ayant pas poursuivi des études suite à leur départ de l'université de Tours, 27 répondants seulement, 15 envisagent de reprendre des études.

## ZOOM SUR LES SORTANTS EN ÉTUDES À LA RENTRÉE 2020

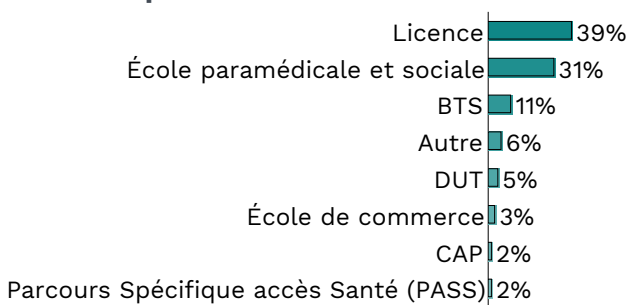
Comme nous l'avons précisé dans la précédente partie, la sortie débouche dans la plupart des cas sur une réorientation immédiate. **Ces poursuites d'études se dirigent plutôt vers des filières professionnelles courtes pour les sortants après un DUT (56 % en BTS et 12 % dans un autre DUT)** alors que 17 % d'entre eux optent finalement pour une licence. Parmi l'ensemble des répondants en études pour l'année 2020-2021, **32 % effectuent leur formation en alternance**. La structure des choix varie selon le passé scolaire et rejoint les résultats des analyses nationales sur la transition secondaire-supérieur. **Parmi les sortants de DUT, les bacheliers technologiques se réorientent plus vers un BTS (58 %) alors que les bacheliers généraux s'inscrivent plus souvent en licence (38 % optent pour une L1, 26 % pour une école paramédicale et/ou sociale et seulement 18 % pour un BTS).** **S'agissant des sortants après une PACES, 40 % se tournent vers une licence et 31 % vers une école paramédicale ou sociale (dont IFSI).**

\* Typologie de réorientations proposée par l'IGÉSR.

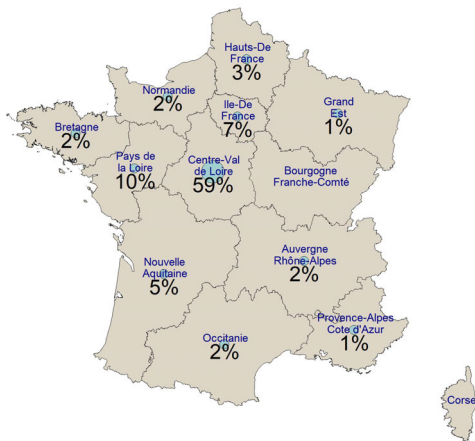
## Quel type de formation suivez-vous ? - sortants après un DUT1



## Quel type de formation suivez-vous ? - sortants après une PACES



## Lieu des études en septembre 2020



Le recrutement en première année est essentiellement régional pour les DUT et la PACES puisque que plus de 8 sortants sur 10 ont obtenu leur baccalauréat en région Centre-Val de Loire (dont 32 % en Indre-et-Loire, 23 % dans le Loiret, 9 % dans le Loir-et-Cher, 9 % en Eure-et-Loir et 7 % dans l'Indre). Les réorientations après cette première année à l'université de Tours s'effectuent plutôt dans la région bien qu'une mobilité plus importante soit constatée : 59 % des sortants se sont réinscrits dans une formation en Centre-Val de Loire dont 22 % en Indre-et-Loire et 30 % dans le Loiret).

33 % des sortants originaires du 37 sont restés dans ce département. Les sortants originaires du Loiret ont eu tendance à retourner dans leur département d'origine (69 %).

Le phénomène de sortie fait l'objet d'une observation resserrée par les pouvoirs publics car il est généralement associé à l'échec aux examens, notamment en première année universitaire. Des projets de lois successifs ambitionnent la réduction de ces taux d'échec en licence et du nombre de départs après une première année, particulièrement par le biais d'une meilleure orientation post-bac et d'un accompagnement en licence plus individualisé. L'objectif in fine, vise la diminution de la part de non-diplômés du supérieur dans un contexte de fort taux de chômage et où le diplôme s'avère protecteur face à ce risque. L'attention se porte particulièrement sur la première année de licence puisqu'elle absorbe un flux de néobacheliers toujours plus conséquent chaque année. Bernard Convert (2010) souligne d'ailleurs, que certaines filières universitaires sont plus souvent choisies comme des essais ou en position d'attente vers des filières sélectives professionnalisées, présentant en conséquence des taux de sortie plus importants. Comme le résume Bodin et Orange (2013), la première année universitaire s'apparente à un : "espace tampon de régulation des flux successifs de bacheliers qui agit à la fois comme un lieu d'expérimentation et de construction progressive de parcours intellectuels véritables". Par ailleurs, la littérature sur les sorties après une première année dans les formations de DUT et de PACES est plus restreinte. Le numerus clausus (et depuis la rentrée 2020 le numerus apartus) détermine de fait le nombre de personnes autorisées à passer en année supérieure après une PACES. L'enjeu ne consiste alors pas à diminuer le taux d'échec aux examens mais plutôt à réorienter les personnes ayant échoué au concours en réutilisant parfois les crédits ECTS accumulés (ce que vise aussi la réforme des études de santé effective depuis septembre 2020 avec la création de deux voies d'accès possibles aux études de santé : le Parcours d'Accès Spécifique Santé (PASS) et de la Licence option Accès Santé (L.AS)). Pour les formations de DUT une sélectivité à l'entrée serait protectrice face au « décrochage » et l'on observe bien un taux de départ inférieur après une première année (15 % contre 25 % et 26 % en L1 pour l'année 2019-2020). Néanmoins, certains profils d'étudiants restent plus touchés par le phénomène de sortie.

Enfin, les enquêtes sur les sortants, dont celle menée par le CAPE dans le cadre de son suivi de cohorte, viennent nuancer la notion polarisée d'échec/réussite où un non-succès académique à un instant T, se traduit rarement par un abandon définitif des études. La sortie est un processus, et le parcours d'études une construction prenant en compte des événements, difficultés ou opportunités plus ou moins anticipées lors de la première inscription à l'université.



## CHIFFRES CLÉS

- 25 % des primo-entrants en PACES (S1) et 15 % des primo-entrants en DUT quittent l'université de Tours après cette première année. Les départs sont étroitement liés à une absence ou un ajournement aux examens. Parmi les inscrits en DUT, les bacheliers technologiques sont plus nombreux à être sortants tout comme les non-titulaires d'une mention au bac. Pour les inscrits en PACES, les hommes sont surreprésentés parmi les sortants ainsi que les non-titulaires d'une mention au bac et les détenteurs d'un bac autre que scientifique.
- Les départs précoces (avant les vacances de la Toussaint) sont marginaux. Pour les ex-DUT, 30 % ont pris leur décision durant le confinement et 35 % entre janvier et février 2020. Pour les ex-PACES 58 % ont attendu les résultats du S2 pour prendre leur décision.
- La crise sanitaire semble avoir plus affecté les inscrits en DUT et en PACES que les L1 même si nous n'observons pas de départs massifs à l'issue de l'année 2019-2020 (et même une proportion plus faible en DUT et en L1 en raison d'un taux de réussite supérieur aux examens). 23 % des sortants de DUT et 13 % des sortants de PACES pensent qu'ils auraient poursuivi leurs études sans la crise sanitaire.
- 70 % des sortants de DUT et 60 % des sortants de PACES se sont renseignés sur les possibilités de réorientations durant leur année 2019-2020.
- Les raisons du départ évoquées par les sortants sont multiples. Pour les sortants de PACES et DUT, elles sont surtout liées aux apprentissages (et moins aux conditions de vie ou à une orientation initiale contrariée). 45 % des sortants de DUT affirment ne pas avoir été intéressés par la formation et 36 % que la formation ne correspondait pas à leurs attentes. 7 sortants sur 10 souhaitaient changer d'orientation et 38 % évoquent un niveau de formation trop élevé. Pour les sortants de PACES, les raisons les plus citées sont le niveau trop élevé (49 %), 39 % souhaitaient changer d'orientation et 34 % ont réussi un concours ou l'entrée dans une filière sélective.
- 93 % des sortants de PACES et 68 % des sortants de DUT se retrouvent en études en septembre 2020. La plupart des sortants sont à considérer comme des réorientés externes. Les anciens étudiants de DUT optent plus fréquemment pour des filières courtes professionnalisantes (BTS ou d'autres DUT) alors que les anciens de PACES se dirigent plus vers des licences ou des formations paramédicales et/ou sociales.

## BIBLIOGRAPHIE

- Nathalie Beaupère et Gérard Boudesseul, Quitter l'université sans diplôme. Quatre figures du décrochage étudiant, Céreq Bref, n°265, Mai 2009
- Bernard Convert, Espace de l'enseignement supérieur et stratégies étudiantes, Actes de la recherche en sciences sociales, vol.183 no. 3, 2010, pp. 14-3
- CAPE, Choix d'inscription en L1, avril 2020
- CAPE, Les réorientations internes durant la première année d'études, avril 2021
- IGÉSR, La réorientation dans l'enseignement supérieur, juin 2020
- Romuald Bodin et Sophie Orange, L'université n'est pas en crise. Les transformations de l'enseignement supérieur : enjeux et idées reçues. Bellecombe-en-Bauges : Ed. du Croquant, 2013, p. 2213
- Nadia Nakhili, Laurent Lima, Benjamin Le hénaff, Les bons lycéens dans l'enseignement supérieur en France : réussite et difficultés d'une population scolairement triée, In *Regards croisés sur les expériences étudiantes : l'enquête conditions de vie 2016*, La documentation française 2019, p 113-128.
- OVE National, La vie étudiante en temps de pandémie de Covid 19, OVE Infos n°42, septembre 2020
- Juliette Ponceau, Parcours dans l'enseignement supérieur : du baccalauréat au premier diplôme du premier cycle, Note d'information du SIES n°19.09, MESRI-SIES
- Joël Zaffran et Maud Aigle, Qui décroche de l'université ? Mise en perspective nationale et analyse d'une enquête en région Aquitaine, Revue de l'OFCE, 2020/3. pp. 5-41



Date de parution :  
septembre 2021

Rédaction Pôle qualité des formations :  
Mélissa Gatesoupe / Lucie Fazilleau

CAPE - Centre d'accompagnement à la Pédagogie pour les enseignants  
Tél : 02 47 36 64 61  
Mail : [qualite.formations@univ-tours.fr](mailto:qualite.formations@univ-tours.fr)  
Web : <https://cape.univ-tours.fr>